

LE PRÉCURSEUR

DEPUIS 1920



VOL. 51, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2008 | 3.00 \$

VANCOUVER

DÉFI D'UN CHOIX

CHILI

CONTRE VENTS
ET MARÉES

DOSSIER

CROIRE

UNE AVENTURE PERSONNELLE



REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

INTENTIONS MISSIONNAIRES

Avril 2008

Pour que les futurs prêtres des jeunes Églises soient de mieux en mieux formés sur les plans culturel et spirituel à l'évangélisation de leurs nations et du monde entier.

Mai 2008

Pour que la Vierge Marie, Étoile de l'évangélisation et reine des apôtres, guide aujourd'hui encore avec une affection maternelle les missionnaires distribués de par le monde, tout comme elle a accompagné les apôtres aux premiers temps de l'Église.

Juin 2008

Pour que le Congrès eucharistique international de Québec, au Canada, aide à comprendre toujours davantage que l'eucharistie est le cœur de l'Église et la source de l'évangélisation.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier: *Canada*

Février: *Cuba*

Mars: *Philippines*

Avril: *Haïti*

Mai: *Canada*

Juin: *Bolivie et Chili*

Juillet: *Malawi et Zambie*

Août: *Hong Kong et Taïwan*

Septembre: *Madagascar*

Octobre: *Pérou*

Novembre: *Japon*

Décembre: *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone: (450) 663-6460

Télécopieur: (450) 972-1512

Courriel: leprecurseur@pressemic.org

Site Internet: www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Claudette Bouchard, m.i.c.

André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.

Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Monique Lagarde

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

CoopDesign

Imprimerie

Solisco

Couverture

Catherine Destivelle

Cascade du Dard

Chamonix, France

Photo: Erik Decamp

<http://www.orexios.net>

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.

Pauline Williams, m.i.c.

Geneviève Dick

André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement:

NE 89346 9585 RR0001

Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité: 3 \$ (poste en sus)

1 an: 10 \$, 2 ans: 20 \$, 3 ans: 25 \$

aux États-Unis: 1 an: 15 \$ US

à l'étranger: 1 an: 20 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Programme d'aide aux publications (PAP)
pour nos dépenses d'envoi postal.

convention de la poste-publications

n° 40064029

n° d'enregistrement 09641

SOMMAIRE

VOL. 51, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2008



RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 En quête d'eau rafraîchissante

André Gadbois

MISSIONNAIRES LAÏQUES

6 À contre-courant

Lyse Letendre et Gilles Fortier

FEMMES

8 Une soif à combler!

Monique Fortier, m.i.c.

JEUNES

10 Tous les jours, un appel

Alexis Pearson

ACTUALITÉ MISSIONNAIRE

12 Québec: Congrès eucharistique — Juin 2008



DOSSIER

CROIRE

13-20 UNE AVENTURE PERSONNELLE

À PROPOS DES MIC

21 Plus qu'un voyage...

Nathalie Genest

22 Promesses d'avenir!

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

24 Contre vents et marées — Dernière partie

Marie Brassard

Canada

Suspense!

Alfred Hitchcock, Stephen King, John Grisham, Agatha Christie : des auteurs ou des réalisateurs de films à grand suspense. Un genre qui me plaît beaucoup. Quelle déception lorsqu'on devine la fin de l'intrigue dès le début de la projection ! J'aime rester aux aguets, l'esprit vif pour découvrir moi-même le dénouement de l'histoire. Que ce soit une vraie bonne surprise, quoi ! Et j'admire le talent de ces maîtres du suspense.

Or, peut-il y avoir un plus grand suspense que celui de notre vie ? Dieu n'est-il pas le meilleur réalisateur qui soit ? Qui connaît la fin de sa propre vie ? On suppose bien des dénouements, mais personne n'est revenu de l'au-delà pour nous révéler quoi que ce soit... Et pourtant, nous croyons en la Vie éternelle. C'est ça la foi !

CROIRE : UNE VÉRITABLE AVENTURE PERSONNELLE...

Dans les Écritures, nous retrouvons plusieurs personnes qui ont misé gros sur des appels d'en haut : Abraham a quitté son pays, Moïse a accompli une mission qui le dépassait et les apôtres, de pauvres pêcheurs, ont témoigné de leur foi en Jésus Christ jusqu'à donner leur vie. Et que dire de la Samaritaine qui est devenue missionnaire et de Marie, celle qui a cru, la mère de Dieu ?

ET IL EN VA ENCORE AINSI AUJOURD'HUI

Beaucoup misent sur la foi et osent s'engager dans des services bénévoles pour secourir le prochain. D'autres optent pour consacrer leur vie entière à la suite du Seigneur; ne sont-ils pas les FOUS DE DIEU ? Ils marchent à contre-courant de notre monde moderne dominé par la performance et la productivité. Alors, qu'est-ce qui motive ces croyants ? Qu'est-ce qui leur donne le goût, le courage de tout laisser pour s'ouvrir aux autres et servir même outre frontières ? Puisent-ils leur motivation dans l'amour d'un Dieu qui s'identifie au prochain : *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait* (Matthieu 25,40). Y croient-ils vraiment ? Et vous ?

Je vous laisse le suspense de découvrir vous-mêmes la réponse dans cette revue, point d'ancrage de riches et fructueux partages...

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle !

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous !

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abrégé les lettres.

Gemma Perrier — Montréal, QC

C'est avec un intérêt soutenu que j'ai lu les articles de la revue. Le dossier : **Immigration choc des cultures?** m'a permis de constater que pour vous les « accommodements raisonnables » sont dans l'agir. Vous êtes une inspiration et une source de réflexion pour ceux et celles qui veulent accueillir ces frères et soeurs venus d'ailleurs. Merci de nous ouvrir les yeux et le coeur à cette réalité.

Louise Marsolais — Saint-Esprit, QC


J'ai trouvé très intéressant le dossier sur l'immigration, d'autant plus actuel avec la commission Bouchard-Taylor. C'est un fait que mieux nous connaître et communiquer favoriserait une meilleure entente. Prions ensemble l'Enfant-Jésus de nous aider à nous comprendre, lui qui n'a pas toujours eu la vie facile, pour témoigner de l'amour, de la paix et de la justice.

Gilles Dupré — Stoke, QC

J'ai lu le numéro de décembre d'un seul trait. Il m'a procuré une grande joie. **Tous de la lignée d'Abraham...** Cela nous rappelle notre origine commune... à tous et à toutes. Là s'enracine la belle et grande fraternité universelle. Tout au long de ma lecture, j'ai communié à la formidable fécondité MIC chez vous et dans le monde.

Cécile Rioux — Rivière-du-Loup, QC

Certainement que je désire continuer à recevoir votre si intéressante et bienfaitante revue. Je suis toujours heureuse de la recevoir, elle me fait tant de bien. Je la lis en entier et la relis. J'aime à en faire profiter ceux et celles qui ne peuvent se la procurer et qui l'attendent toujours avec bonheur.



Un nouveau contexte social permet à des milliers de chrétiens et chrétiennes de se sentir appelés à un humble et nouveau service dans leur communauté ecclésiale. Serait-ce un autre type de vocation ?

EN QUÊTE D'EAU RAFRAÎCHISSANTE



André Gadbois

PASSIONNÉS DE JARDINAGE

Les pépinières ne sont plus ce qu'elles étaient. Il fut un temps où l'on disait que tel village ou tel collège était une véritable pépinière de vocations... religieuses, bien sûr! Aujourd'hui, à peine quelques semaines après Pâques, les pépinières sont envahies par des milliers de personnes passionnées d'aménagement paysager et de jardinage... et ce n'est pas pour embellir la façade du presbytère, oh non!

En cette Nouvelle-France (400 ans), comme dans l'ancienne d'ailleurs, il semble bien que les pépinières de vocations religieuses en arrachent. Pour paraphraser Jean Ferrat, *Faut-il pleurer, faut-il en rire? Fait-on envie ou bien pitié? Je n'ai pas le cœur à le dire!* Mais j'ai envie de dire qu'aujourd'hui les relations de l'homme et de la femme avec leurs semblables se multiplient *sans favoriser toujours pour autant, comme il le faudrait, le plein développement de la personne*¹, et que cette dérive concerne l'Évangile.

J'ai tendance à penser qu'un type d'institution ecclésiale basé sur l'enseignement dogmatique et l'expansion à tout prix du Règne de l'Église catholique confondu avec celui de Dieu, gouvernée de façon plutôt politique, impersonnelle et autoritaire à la façon des grands de ce monde, s'efface pour laisser émerger ici et là des ministères nouveaux et variés au service de cet Homme et de cette Femme en quête de pain quotidien, d'eau fraîche et de réconciliation.

Ce type d'institution bourré de normes auxquelles des millions de personnes ont consacré généreusement et totalement leur vie **PAR VOCATION** a tout de même accompli des merveilles dans tous les domaines. Malheureusement, elle a laissé dans l'ombre la simple vocation baptismale, lot du peuple ordinaire qui se rendait à la messe le dimanche sans toujours revenir à la maison avec une vie spirituelle nourrie. Nous n'avons pas à reprocher au passé ce qu'il fut... mais il a des conséquences importantes pour aujourd'hui.

UNE VOCATION RENOUVELÉE

Le contexte socioreligieux s'est transformé! La modernité appelle les chrétiens à la fois à un **décapage critique** et rigoureux de ce qui est RELIGIEUX, et à une **attention solidaire** aux hommes, aux femmes et aux peuples de maintenant, principalement aux plus souffrants. À travers ce monde moderne, Jésus les convie à donner suite à son testament, à renaître, comme il disait à un Nicodème tiraillé entre son héritage religieux, ses contemporains en chair et en os, et la parole du Nazaréen.

Dans une société mondialement puissante et faible, *capable du meilleur et du pire*,² libre et esclave, fraternelle parfois et violente très souvent, en progrès dans un domaine et en régression dans un autre, difficilement capable de favoriser le plein développement des personnes de plus en plus réduites à un rôle de consommateur, de producteur ou de quantité négligeable, le baptême redevient un véritable **CHOIX**, une vraie **VOCATION**. Aux chrétiens, il incombe *moins de récupérer l'hypothétique quintessence d'un message que de rétablir le courant entre paroles des hommes et paroles de Dieu*.³

Aux chrétiens, il appartient de plus en plus d'apprendre à **dialoguer**, à **chercher des changements** pour ouvrir des voies d'humanisation, à se sentir **responsables de la réconciliation** en mémoire de Celui qui a dit: *Voici la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle, versé pour vous et pour la multitude en vue de la réconciliation*. Aux chrétiens, il appartient non pas d'être avec l'Église, mais d'être l'Église: sacrement du Christ qui continue de guérir et de réconcilier.

HORS DES SENTIERS BATTUS

Lorsque dans l'Église on fait confiance aux chrétiennes et chrétiens, que de vitalité se découvre, des ressources guère soupçonnées, une ferveur, des initiatives prêtes à mûrir, en un mot une présence de l'Esprit, trop souvent paralysée. Un christianisme non de lassante répétition mais de créativité, apte à inventer diverses manières d'incarner

*le mode d'être et le message de Jésus dans la diversité du monde présent.*⁴

De plus en plus de chrétiens et de chrétiennes dont la foi n'a rien d'un habit de société s'assemblent pour déployer leur autonomie, leur audace et leur tendresse. Ils lisent la réalité à la lumière de l'Évangile, et se solidarisent avec des hommes et des femmes de leur milieu en quête d'eau rafraîchissante, de pain quotidien et de réconciliation.

Baptisés dans l'eau et l'Esprit, nourris du Pain de Vie, chacun et chacune d'eux cherchent à rafraîchir et à nourrir ceux qui ont faim et soif, à les éveiller, à construire avec eux un monde autre, à les réconcilier dans la Vérité et la dignité, et à célébrer humblement l'espérance qui vient de verdir. Fragile espérance? Oui... mais réelle espérance!

Agents de pastorale sociale, responsables de parcours catéchétique, agentes de pastorale paroissiale, journalistes, responsables de pastorale carcérale, accompagnateurs et accompagnatrices de malades en fin de vie, animateurs et animatrices de mouvements de jeunes, engagés parmi les exclus, responsables de communautés sans ministre ordonné, catéchètes au catéchuménat,... ils et elles sont parvenus à cette vocation (ce service, cette fonction) dans le silence, la réflexion, la souffrance, souvent hors des sentiers battus, et toujours avec la reconnaissance de leur petite communauté.

Rétablir le courant entre paroles
des hommes et paroles de Dieu



Ces chrétiens engagés n'ont pas de titres et ne se font pas appeler maîtres ou seigneurs; ils sont toujours en tenue de service; ils espèrent pour six et veulent pour dix. Et le soir, quand il fait nuit, ils parlent de l'Humanité au Seigneur en se joignant à tous ceux et celles qui, depuis 2000 ans, ont contribué eux aussi au Royaume par leur vocation. ☞

¹ Vatican II, *L'Église dans le monde de ce temps*, 6.5

² *Id.*, 9.4

³ Fernand DUMONT, *Une foi partagée*, p. 107

⁴ Pierre DE LOCHT, *La foi décantée*, p. 187

À contre-courant

Êtes-vous à contre-courant ou, si vous préférez, dans les normes ou hors des normes de la société? C'est la question que nous avons posée à Lyse et Gilles, un couple bien engagé au service de l'Église. Interpellés, surpris, les voilà en mer avec tous ces types de courants marins...

Lyse Letendre et Gilles Fortier


En regardant notre histoire, les choix et les chemins parcourus nous paraissent des plus ordinaires et uniformes. Mais avec un regard plus attentif, nous distinguons des éléments qui nous sont propres et qui marquent la couleur de notre paysage personnel.

L'APPAREILLAGE

Comme nous sommes tous les deux issus de familles croyantes, nos racines ont connu à peu près le même terreau. Dès les débuts, le respect et l'amour ont été au cœur de nos entretiens. Ce commencement, sans tambours ni trompettes, portait les prémices de la foi dans la prière NAÏVE. Dès nos premières rencontres, nous avons senti le besoin de nourrir notre foi par des conférences et des sessions qui se sont avérées primordiales pour soutenir notre couple. Régulièrement, nous participons à des activités de ressourcements qui entretiennent notre foi, un peu comme le sportif qui se donne une discipline pour une meilleure réussite.

Ce fut un lent apprivoisement spirituel. Puis une rencontre nous a donné l'occasion de découvrir et de verbaliser la flamme spirituelle qui nous gardait orientés vers Dieu. Dès lors, cette rencontre transformante nous a incités à aller plus loin dans notre foi et à confirmer notre volonté de nous investir en Église. Quelques semaines après le baptême d'un de nos enfants, nous marchions ensemble pour aller rencontrer un autre jeune couple qui avait aussi manifesté le désir de faire baptiser son enfant. Notre nouvel engagement au *Service de préparation au baptême des enfants* fut un de nos premiers pas sur le voilier de l'Esprit. Toutes voiles tendues à l'Esprit, nous voilà sur la mer avec tous ces types de courants marins.

Nous commençons notre apostolat des temps modernes en modestes laïques. Nous nous sommes lancés avec une certaine audace face à tous les contre-courants des temps présents et à toutes ces barques de femmes et d'hommes amarrés au quai. Ce Dieu, présent dans notre vie, était notre référence et notre support dans nos choix. Il nous comblait de paix et d'amour. Ce fut l'amorce de l'ouverture à la communauté dans l'action. Nous avons maintenant l'ordre d'aller plus

Il est au coeur de nos tempêtes
et de nos arcs-en-ciel. 

loin et d'avancer au large et ce, même à contre-courant.

Pourquoi avons-nous répondu « OUI » à cette demande d'engagement? Pourquoi avons-nous décidé de devenir des ferments dans nos milieux respectifs? Pourquoi avons-nous choisi d'annoncer l'Espérance dans une société axée sur le pouvoir et l'avoir? Nous avons trouvé la réponse dans la racine du mot ferment (du latin *fermentum*: ce qui fait naître une passion ou une agitation). Pour nous, couple chrétien, *faire naître la passion* c'est approfondir notre propre conversion pour être *sel de la terre* et *lumière du monde* et oser afficher notre foi en paroles et en actes. Voilà notre façon de devenir témoins et ferments dans nos cheminement respectifs. Et pour mieux accomplir notre tâche de missionnaires laïques, nous avons suivi des formations spécialisées.

LA NAVIGATION

Les engagements en Église ont suivi le cours de notre vie: préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne pour les jeunes parents, les enfants et les adultes, implication dans un mouvement de ressourcement et d'action au sein de notre diocèse. Tous ces engagements dans nos divers milieux (familial, communautaire et diocésain) prennent la couleur de ce que le Christ nous invite à vivre, sur la route de nos frères et sœurs.

Malgré les contre-courants qui engendrent souvent certains risques de tempêtes, nos engagements et nos défis nous procurent mille et une joies. Ils alimentent nos échanges, éléments essentiels à la solidification continue du couple. Par exemple, partager ensemble sur le regard de gratitude reçu d'une personne que nous avons aidée dans ses difficultés, cela nous transforme de l'intérieur et nous donne de


l'énergie. Toutes ces activités améliorent la condition de notre BARQUE spirituelle et nous permettent de vivre de grandes joies intérieures sous le vent de l'Esprit.

Au large, le Christ est là présent; cette présence nourrit notre foi et contribue aussi à soutenir l'amour dans notre couple. Il devient notre FIL DE VIE pour nous attacher à la barque qui nous permet de voguer au large en toute confiance, malgré la vague et la tempête. Il nous rassure durant la traversée même si parfois la tentation est grande de nous diriger vers le rivage.

Le Christ, capitaine de notre bateau, nous guide et nous aide dans les moments où nous devons, comme couple, reconsidérer nos choix et nos engagements extérieurs à la famille. Sa présence nous est tangible. Travailler à sa moisson nous apporte beaucoup de joie. Dans les moments difficiles, des échanges et des grâces nous remettent en route et nous ouvrent les yeux à sa Présence. Il est au coeur de nos tempêtes et de nos arcs-en-ciel.

L'ANCRAGE

Comme couple chrétien, nous estimons que pour bien vivre notre mission de disciples de l'Esprit de Jésus, nous devons être pour nos milieux (famille, travail, bénévolat, loisirs...) des porteurs de bonnes nouvelles en nous rendant présents pour servir et témoigner. Nous croyons important de poser des gestes qui font naître l'Espérance, d'être présence auprès des personnes que nous côtoyons, surtout dans notre société actuelle de mondialisation et de compétitivité.

Chaque jour, le Christ nous réitère son appel à demeurer à contre-courant et à prendre des risques: *Avancez au large et jetez les filets* (Lc 5,4). 



¹ Georgette Lefebvre, Gilles Fortier et Lyse Letendre, lors d'une rencontre du mouvement Cursillo à la communauté Vimont

² Peter Johnson Robert, Subajini Selliah, Johanne Germain, Luc Laurence, Lyse et Gilles Fortier. Entrée de Subajini au catéchuménat, dans la paroisse St-Elzéar, Laval

³ Gilles et Lyse

Changer de direction ne va pas de soi... Mariée, mère et grand-mère, Monique a pris du temps pour reconnaître l'appel du Seigneur. Avec courage, elle a suivi sa voix intérieure et pris les décisions qui s'imposaient. Une histoire vraie... et passionnante !



Une soif à combler !

Monique Fortier, m.i.c.

Que pouvais-je demander de plus ? J'étais comptable agréée, cadre d'entreprise avec un certain pouvoir, j'avais l'estime de mes employés et de mes collègues de travail, une bonne sécurité financière. N'est-ce pas ce que toute personne désire, le pouvoir, l'estime et l'avoir ? Pourtant, je sentais un grand vide en moi. J'avais reçu une éducation chrétienne, mais j'avais cessé de pratiquer depuis longtemps. À l'occasion, je me rendais à l'église, mais tout cela ne repré-

sentait plus rien pour moi. Je me sentais triste... et pourtant une soif de vrai, de bon, de dépassement m'habitait.

UNE LUMIÈRE A JAILLI

Ma fille Isabelle vivait durement sa crise d'adolescence. Je me culpabilisais en me disant que je n'étais pas une bonne mère. Un soir, désespérée, j'ai crié : *Dieu, si vraiment tu existes, fais quelque chose !* Et Il a entendu. *Quand un pauvre crie, le Seigneur entend* (Ps 33). Un jour où j'assistais à la messe, j'ai été touchée par l'homélie donnée par un représentant de *Développement et Paix* sur les besoins de l'Afrique. Je me suis souvenue qu'à l'âge de 14 ans, une sœur missionnaire avait aussi prêché sur l'Afrique. À la sortie de l'église, je voulais partir avec elle, je voulais être une sœur missionnaire. Ma mère m'a rappelée à la raison. J'étais trop jeune. Ce dimanche-là, 23 ans plus tard, j'ai ressenti le même tressaillement, le même appel. Venait de jaillir une lumière qui a transformé ma vie. Mon Dieu m'appelait, je serais sa missionnaire laïque. Je pourrais partir avec ma fille Isabelle...

DÉCOUVERTE ET ÉMERVEILLEMENT

J'ai contacté les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Dans ma formation au laïcat missionnaire, j'ai découvert une Église ouverte, accueillante. Je m'émerveillais de rencontrer des personnes qui partageaient les mêmes valeurs, les mêmes aspirations. Je n'étais plus isolée dans ma foi, elle était partagée et je pouvais la vivre avec d'autres. À mon travail, j'avais changé. J'accordais plus d'importance aux personnes, j'organisais des bazars pour venir en aide aux itinérants, aux femmes violentées, aux personnes atteintes du sida.

Quelques années plus tard, Isabelle, en âge de prendre ses responsabilités, a quitté la maison. Libre, je pouvais partir comme missionnaire laïque. Mais, l'enthousiasme n'y était pas ; pourtant j'avais nourri ce rêve pendant des années. Le désir d'être religieuse revenait à la surface, mais cela n'avait pas de bon sens... j'étais mère, grand-mère, divorcée ! J'avais entrepris

les démarches pour l'annulation de mon mariage, mais le processus durerait des années. Le désir de suivre radicalement Jésus Christ pour toujours, comme religieuse, était très fort en moi. Des sœurs MIC ont cru à ma vocation et m'ont invitée à cheminer avec la communauté. Je débordais de joie, je goûtais au *rien n'est impossible à Dieu* (Luc 1,37). Mon rêve le plus profond, nourri depuis si longtemps, commençait à se réaliser.

UNE EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE DE QUALITÉ

Après des études en pastorale, je suis allée comme missionnaire laïque en Bolivie où, après quelque temps, j'ai fait mon entrée au postulat. Ensuite, j'ai fait au Pérou mes deux années de noviciat. Chaque étape de formation et chaque peuple rencontré m'ont amenée à connaître des visages différents de Dieu et à l'aimer plus que tout, à centrer toute ma vie sur Lui et sur la Mission. Mon vide est comblé, je ne suis plus seule : Dieu est avec moi, Celui que mon cœur avait toujours désiré ! Quant à Isabelle, elle m'a toujours soutenue dans ma vocation, respectant elle aussi la volonté de Dieu, me disant qu'elle ne part pas physiquement avec moi en mission, mais qu'elle est solidaire de ce que je vis.

MA VIE MISSIONNAIRE

Après mes vœux perpétuels, je suis partie pour la mission à Cuba. Entrer dans la réalité communiste fut tout un choc culturel ! Je partais avec mes préjugés, pensant que les Cubains mangeaient tous à leur faim, avaient tous reçu une éducation supérieure et profitaient du meilleur service de santé au monde. J'ai découvert la réalité : pauvreté, corruption, manque de liberté... Je me sentais révoltée. Je me suis laissé envahir par le climat de méfiance, de non-confiance créé par le système. Je le vivais personnellement. Heureusement, mes sœurs MIC cubaines m'ont accueillie avec patience et respect, attendant que je me confie pour m'accompagner dans les pas que j'avais à faire dans l'humilité et dans l'esprit de service.

Il y a beaucoup de deuils à vivre. Dans ces dépouillements, on réalise que sa propre volonté ne suffit pas, mais que l'on a besoin d'un Sauveur. Si l'on n'est pas centré sur sa mission, sur sa foi dans le Christ, on peut mourir sans ressusciter !

¹ Sr Monique et des jeunes Cubains


² Vœux perpétuels de Sr Monique, ses parents et sa fille Isabelle

³ Isabelle et son fils Samuel

Photos : MIC

Une soif de vrai, de bon, de dépassement m'habitait... 

Je me suis ouvert les yeux et j'ai découvert des chrétiens qui, depuis 48 ans de révolution, luttent contre la désespérance de leur peuple. Ils sont vigilants dans leur foi malgré les persécutions, même si des membres de leur famille ont été emprisonnés et ont dû s'exiler aux États-Unis. Ce n'est que par une action discrète qu'ils peuvent semer la graine de la foi, de l'espérance, de la charité en étant convaincus que Dieu la fera croître et mûrir. C'est ainsi qu'ils témoignent de leur foi. J'admire leur fidélité et je vis avec eux l'action de grâces.

Je suis maintenant au Québec où ma communauté a besoin de moi. Je suis heureuse dans mon rêve réalisé et dans ma soif comblée comme religieuse missionnaire. L'amour, le service et le partage sont ma joie quotidienne dans le don de mon être au Christ pour toujours. 



Tous les jours, un appel



Alexis Pearson

... Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu (Mt 4,4).

Vivre. Qu'est-ce que cela veut dire? Pour plusieurs d'entre nous, cela se limite à un train-train quotidien, à une routine qui se répète jour après jour: métro-boulot-dodo, métro-boulot-dodo...

Vivre. La plupart d'entre nous n'avons pas à nous soucier de notre existence physique; nous n'avons pas à nous préoccuper de notre sécurité, des aliments dont nous allons nous nourrir, de notre logement et de nos vêtements. Vivre pour nous est devenu un acquis: nous nous couchons le soir sûrs de nous lever le lendemain; et la routine se répète...

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus nous rappelle que l'homme ne vit pas de pain seulement. Quelle est donc la parole dont il faut se nourrir? À quoi ressemble cette vie qu'il nous promet?

RECHERCHE DE SENS

Il y a quelques mois, je partageais avec les lecteurs de cette revue (janvier 2006) le chemin qui m'a menée à quitter le monde des communications pour commencer un travail dans une ressource communautaire venant en aide aux jeunes de la rue.

L'argent, la sécurité d'emploi, le statut: ce *pain* dont Jésus parle, j'en avais en abondance. Cependant, il se creusait en moi un vide; mon âme souffrait. Malgré mon jeune âge, je me dirigeais vers l'épuisement professionnel et la dépression.

Pendant plusieurs mois, j'ai cherché sans trouver le chemin pour remonter la pente. Enfin, sentant que je n'avais plus

rien à perdre, j'ai osé m'accrocher à un vieux rêve d'enfance : celui d'aider des jeunes en difficulté. Dieu m'a fait un de ses clins d'œil en ouvrant la porte pour moi dans un organisme à Montréal. Cela a été pour moi le chemin de sortie de la grande ténèbre dans laquelle j'étais plongée. C'est encore aujourd'hui un milieu où je grandis et où je m'épanouis au contact de personnes formidables.

HONNÊTÉTÉ

Cela fait maintenant deux ans que Dieu m'a permis de découvrir ce nouveau monde de la relation d'aide et, ce faisant, d'actualiser l'appel qui reposait dans mon cœur. J'ai même entrepris des études en travail social afin de poursuivre dans cette voie après la fin de mon contrat actuel.

Pourtant aujourd'hui, je dois reconnaître que certains jours ma vie ressemble plus à l'interminable roulement décrit plus haut qu'à l'exaucement d'un désir profond. Même ma prière devient stagnante. Au lieu de m'élever au-dessus de ma routine, elle s'incruste en elle : métro-boulot-prière-dodo...

QUE SE PASSE-T-IL ALORS ?

Dans ce travail, je suis plus que jamais confrontée à mes limites et à mes pauvretés. Mes collègues sont pour moi une source de soutien, d'écoute et de conseils. Leur expérience et leur appui m'aident à me situer face à des réalités très lourdes chez les jeunes : toxicomanie, prostitution, violence, etc.

De plus, pour accomplir ce travail de relation, le défi est de créer un espace de communion entre moi et les gens autour de moi. Pour cela, je dois me mettre à l'écoute des autres et chercher ce qui nous unit plutôt que ce qui nous sépare. C'est tout le contraire d'une lutte ou d'une opposition.

En creusant davantage, j'ai fini par trouver en quoi le thème sur la foi correspond à ma réalité : ce n'est pas marcher à contre-courant, ni un mouvement à l'extérieur de moi, face au monde extérieur ; c'est une attitude que j'adopte à l'intérieur, face à moi-même. Pour moi, marcher à contre-courant, c'est d'abord résister à ma


propre tendance à me contenter du *pain* de ce monde : confort matériel, sécurité, statut, et aussi mes propres certitudes, car je sais que ces *valeurs* ne mènent à rien. Cela me semble d'autant plus important que je côtoie des jeunes qui, eux, n'ont pas de quoi manger tous les jours et se couchent le soir sans savoir ce qui leur arrivera le lendemain. À quoi bon donner l'impression que le bonheur se trouve en des choses auxquelles ils n'ont pas accès pour le moment ?

LA PAROLE DE DIEU

Il t'a mis dans la pauvreté, il t'a fait avoir faim et il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères ne connaissiez, pour te faire reconnaître que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur (Dt 8,3).

Qu'est-ce qui a changé entre le moment où je vivais ma réorientation professionnelle et aujourd'hui ? Dans le temps, j'étais un peu comme ces jeunes qui n'ont pas de place où poser la tête : j'étais déstabilisée par la vie. Devant l'appel qui émergeait au fond de mon cœur, je n'avais pas le choix de me regarder en face. J'ai commencé par me poser les vraies questions ; j'ai refusé d'anesthésier l'intense douleur causée par mes désirs inassouvis et surtout, j'ai osé CROIRE en la promesse de Jésus pour moi.


Encore aujourd'hui, Jésus ne cesse de m'appeler au large, vers une plus grande authenticité et vers une plus grande cohérence avec mes valeurs profondes. C'est pourquoi je peux reconnaître en chaque insatisfaction, en chaque soubresaut intérieur, un appel à me mettre à son écoute grâce à la prière, aux sacrements et à la lecture spirituelle.

Lorsque ma prière stagne, c'est peut-être parce que je manque de confiance : je suis peut-être en train de me contenter de choses qui ne me nourrissent pas vraiment?... Si je chemine avec le Seigneur, jamais ma vie ne ressemblera à une routine. Au contraire ! C'est en vivant chaque jour *À CONTRE-COURANT* que je pourrai goûter à la plénitude... Et ainsi, sa promesse sera accomplie ! 

À propos de l'auteur

Alexis Pearson, 28 ans, travaille avec les jeunes de la rue.

¹ Alexis Pearson

Dieu m'a fait un de ses clins d'œil en ouvrant la porte pour moi. 



49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE
INTERNATIONAL
QUÉBEC, CANADA 2008

CONGRÈS EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL

15 au 22 juin 2008 — Ville de Québec

À cette occasion les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception « MIC » et la Société des Missions Étrangères « SMÉ » auront un kiosque conjoint sur la mission à travers le monde.

Localisation du kiosque :
Centre de foires de Québec, au n° 309
16 au 22 juin 2008

*Venez nous visiter... ce sera un plaisir
pour nous de vous y accueillir.*

Bienvenue!

CROIRE UNE AVENTURE PERSONNELLE

Daniel Cadrin

Notre patrimoine religieux comprend à sa source un héritage spirituel: la foi au Dieu créateur et miséricordieux révélé en Jésus le Christ vivant. Ce n'est pas une donnée visible, c'est avant tout une aventure personnelle vécue au plus intime de chaque personne. Ce n'est pas un objet, une idée: c'est une attitude profonde. Elle passe par les choix et les décisions des personnes. Cette foi est d'ailleurs un acte de confiance, une remise entre les mains d'un Autre.

La foi est l'expérience personnelle d'un être humain. Mais cette foi qui habite et vivifie des humains peut donner à voir ses fruits: le sens du service, le souci des autres, la paix du cœur, la joie qui donne élan, l'action de grâces pour tout ce qui est beau et bon, la compassion pour les êtres blessés, l'espérance en demain... Des fruits qui dépendent ultimement du mystère de la grâce de Dieu et de la liberté des humains, dans leurs alliances rompues et renouvelées. Ainsi, face à la question de l'avenir de la foi chrétienne, aucune réponse certaine n'est possible. Elle se fonde sur ce qu'on peut voir ici et là, autour de nous, plus loin et jusqu'en nous-mêmes.

Notre héritage spirituel aura-t-il des héritiers? Je n'ai pas de grandes déclarations à faire sur l'avenir de la foi chrétienne au Québec. Mais je veux partager avec vous des réalités que je vois, qui posent question, mais aussi qui ouvrent des chemins d'avenir.





NOTRE CULTURE: DES OBSTACLES

Nous voyons autour de nous ce qui semble des signes de la disparition progressive de la foi chrétienne. Au Québec, cette distance et ce rejet face à l'Église et face à la foi chrétienne semblent plus accentués. Nous sommes une société distincte de bien des manières et sûrement par notre installation dans une **mémoire honteuse** de notre passé catholique et dans une tendance à charger l'Église du poids de toutes nos difficultés. Ainsi, notre contexte actuel est peu favorable ou peu réceptif à la foi chrétienne. Et cela, nous avons à le reconnaître lucidement. On pourrait même se demander, du moins pour l'avenir de l'Église catholique, si elle ne sera pas plutôt anglophone et allophone, et dans le reste du Canada plus qu'au Québec, ce qui déjà est en train d'advenir.

Pour sortir de nos fermetures, il nous faudra apprendre davantage à voir nos ancêtres simplement comme nous: des êtres humains en quête de sens qui nous ont laissé un héritage de courage, d'audace et d'inspiration, source de vie et de lumière plus que de noirceur. Les **grands médias** nous influencent, nous formatent, créent le minimum de consensus social. Ils sont aujourd'hui l'opium du peuple, dans le sens de divertir et d'illusionner, mais aussi d'endormir les consciences inquiètes. Cela n'empêche pas que nous y trouvions des choses merveilleuses. Mais comme culture, la foi chrétienne et toute tradition religieuse y sont vues de façon spontanément négative et méfiante. C'est ainsi! La foi aura un avenir ici si des gens restent libres et critiques face à cette influence et mettent en place des médias alternatifs.

Un grand défi du contexte actuel est aussi l'effritement des **appartenances** de toutes sortes: famille, voisinage, paroisse, travail. Or la foi chrétienne ne se vit pas dans l'isolement, elle ne grandit pas seule; elle a toujours besoin d'interaction, du soutien d'autres personnes, de la mutualité.

Autre obstacle: le fait que nous vivons dans des **temps courts**, plus immédiats. Le passé est absent; l'avenir peu présent, la mort occultée. Comme société, nous avons peine à porter des projets communs. Et nous courons vite, sans avoir idée d'où nous venons et où nous allons. La foi nous inscrit dans un autre rapport au temps, avec une genèse et une finalité en vue: le royaume de Dieu. Cela donne un horizon à l'existence humaine, c'est le rôle de la foi, et un goût d'avenir, car l'histoire est longue et Dieu nous y accompagne.

NOTRE CULTURE : DES OUVERTURES

Il y a ces obstacles que nous voyons dans notre culture. Mais je vois aussi des ouvertures pour la foi chrétienne, dans cette culture actuelle du Québec. J'en nomme quelques-unes.

La génération des baby-boomers est celle qui est la plus «anti», en réaction encore, face à l'Église et à la foi chrétienne. Elle s'est libérée de ce qu'elle percevait et a vécu comme un carcan. Plusieurs ne vont pas rouvrir le dossier religieux, mais d'autres déjà le font à partir d'approches liées à une quête de spiritualité, à une recherche de valeurs durables. Que vaut ma vie? Qu'est-ce qui lui donne du poids, du prix? Qu'est-ce qui compte vraiment? Et, sans **la force des convictions**, où ira notre culture sinon dans l'insignifiance et dans la dissolution tranquille? Cette réflexion peut mener des gens à explorer à nouveau, autrement, la tradition des disciples de Jésus et à rouvrir les Écritures.

Si les solidarités premières s'effritent, d'autres se forment autour d'intérêts communs, de loisirs, de bénévolat, de soucis d'un milieu ou d'une cause, de recherche de vie plus simple, de préoccupations de l'environnement, etc. Ces **solidarités nouvelles** construisent des appartenances essentielles pour un tissu social mais aussi pour l'expérience croyante. La génération-X des 25-40 ans vit la précarité des relations, du couple, du travail, de tout; je vois sa sensibilité à l'amitié comme valeur fondamentale dans la vie. Cela est

central pour vivre tout simplement, mais aussi pour comprendre quelque chose de l'Évangile, car Jésus invite à créer une sorte d'amitié universelle et Il nous appelle ses amis (Jn 15,15). La foi chrétienne n'est pas séparable de cette confiance dans les autres êtres humains.

La pluralité des options morales et religieuses dit clairement qu'être chrétien, c'est devenir chrétien; c'est faire **un choix personnel**, prendre une option. Cela est plus clair quand plusieurs choix sont possibles, comme maintenant. Dans notre culture actuelle, tant qu'il y aura des Samaritaines et des Samaritains en quête de l'eau vive qui voient les personnes blessées sur la route et en prennent soin, la foi chrétienne est possible.

EN ÉGLISE: DES SIGNES À VOIR

S'il y a des obstacles et des ouvertures dans notre culture actuelle, il y a aussi en Église ce que je vois comme des signes plus explicites d'une foi chrétienne vivante.

À la rencontre de **Taizé** à Montréal, plus de mille jeunes y participaient, de tout le Canada et même du Québec! Ces jeunes ont discuté, longuement prié et ils ont créé entre eux des liens fraternels. Ils ont pu entrevoir qu'il y a une lumière et une source de vie dans le Christ vivant et dans son Évangile.

À l'Institut de pastorale (IP), centre de formation en théologie pastorale, je remarque ces dernières années une plus grande diversité des gens qui viennent se former. Des gens de tout âge qui veulent se donner des bases pour s'engager ou pour explorer la Bible. On aurait pu croire, il y a quelques années, que cette formation à l'IP avait peu d'avenir: c'est loin d'être le cas!

À l'IP, nous voyons tous les efforts qui se font depuis quelques années pour la formation à la vie chrétienne, pour la catéchèse et pour tous ces projets mobilisateurs dans les diocèses et dans les paroisses, auprès des enfants, des jeunes et des adultes. Ces milliers de bénévoles qui s'impliquent de Montréal à Rimouski, cela est neuf!


Dans la communauté étudiante universitaire, nous avons chaque année quelques baptêmes de jeunes adultes. Ils s'engagent, car la foi chrétienne est pour eux un trésor, un héritage dont ils sont devenus maintenant les héritiers. Le **catéchuménat** (baptême d'adultes, confirmation et eucharistie) est plus vivant au Québec qu'autrefois.

Il y a aussi ceux et celles qui discrètement redeviennent des disciples de Jésus et qu'on appelle des **recommençants**, qui veulent s'approprier à nouveau la foi chrétienne. Il y a aussi des centres comme *Chemin de vie*, à Longueuil pour les gens en quête spirituelle. Au centre *Le Pèlerin*, chaque année plusieurs personnes s'y inscrivent pour un programme exigeant de formation à l'accompagnement spirituel, individuel et de groupe, qui s'étend sur quatre ans. Et elles deviennent accompagnatrices dans des centres, des maisons, des organismes, des mouvements, etc.

Une autre réalité, ce sont les groupes de **laïques associés** ou affiliés aux communautés religieuses. Ils offrent le rattachement à une tradition spirituelle précise en même temps qu'une appartenance à des groupes fraternels et à une famille plus large. Ces groupes sont en croissance.

La foi est un acte de confiance,
une remise entre les mains d'un Autre.

Je mentionne ces expériences, car pour moi, c'est la meilleure façon de réfléchir sur l'avenir de la foi chrétienne. Plusieurs de ces réalités sont nouvelles. Toutes ces réalités ne font pas grand bruit, ne passent pas à *Tout le monde en parle!* Mais tout cela est réel comme ces semences de bonne nouvelle dont parlait Jésus: elles n'ont l'air de rien, portent du fruit et deviennent des arbres (Mc 4,30-32). *L'avenir, il est déjà là, ne le voyez-vous pas?* Dirait-il.

L'avenir de la foi **chrétienne** est un don qui dépasse nos prévisions, nos craintes et nos espoirs! 

À propos de l'auteur

De l'Ordre des Dominicains, Daniel Cadrin a été de 1992 à 1999 l'assistant du Maître de l'Ordre. Bibliste, professeur et directeur de l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal. Il est l'auteur de nombreux écrits: livres et articles.

Pour aller plus loin

Jean-Claude GUILLEBAUD,
La force de conviction,
Éd. Seuil, 2005.
Comment je suis redevenu chrétien, Éd. Albin Michel, 2007.

Danièle HERVIEU-LÉGER,
Le pèlerin et le converti,
Éd. Flammarion, 1999.



Le cours d'éthique et de culture religieuse

La religion au musée ?

Brigitte Bédard

Je faisais partie des quelques centaines de parents qui manifestaient devant le Parlement de Québec cet automne. Nous voulions pouvoir choisir, ou non, le nouveau programme du gouvernement. Les médias ont rapporté que nous étions des CATHOLIQUES DE DROITE. Ça parle au YÂBE, que je me suis dit. Avec douleur, j'ai avalé la pilule...

Si nous étions si peu nombreux, c'est que les parents ignorent le contenu de ce cours et surtout les conséquences qu'il entraînera.

LA DÉMOCRATIE... EN CATIMINI

Un père de famille de Valcourt a reproché au gouvernement d'AVOIR AGI EN CATIMINI. Une enseignante approuvait : *Le Ministère a fait en sorte que les parents ne soient pas au courant pour ne pas qu'il y ait de tollé. Les parents sont mis devant un fait accompli. Ce n'est pas démocratique. Plus de 75% des parents inscrivait leurs enfants en enseignement religieux*¹.

Le Ministère fait valoir ses bonnes intentions : amener les élèves à réfléchir sur des questions éthiques, à manifester une compréhension du phénomène religieux et à pratiquer le dialogue, développer des attitudes de tolérance, de respect et d'ouverture pour préparer les enfants à vivre dans une société pluraliste et démocratique. La ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, se fait sociologue : *Ça fait partie d'une évolution de société qui est en train de se vivre au Québec.*

En juin 2005, le projet de Loi 95 fut adopté et le chapitre C-12 de la Charte des droits et libertés de la personne a été effacé – chapitre qui assurait aux parents le droit à l'éducation religieuse et morale de leurs enfants. Tout ça, en catimini...

ÉTIQUETTE : RIDICULE !

Le contenu sera à 80% chrétien. Cela devrait suffire à faire taire les NON-PRATIQUANTS. Les PRATIQUANTS, eux, seront forcés de réviser le corpus. L'expérience pourrait être un beau défi ou une mission exemplaire, dit-on dans certains milieux catholiques dits MODÉRÉS.

Le problème c'est qu'on enseignera les pratiques religieuses sans traiter les questions existentielles qui constituent le phénomène religieux : *On sait que le caractère insolite, cocasse ou obsolète de certaines pratiques extérieures des religions témoigne de la difficulté qu'il y a à se faire une juste perception des religions et de leurs pratiques... Les élèves du primaire ne pourront donc pas s'en faire une perception juste. Il n'est pas exagéré de penser que les élèves pourraient s'amuser de telles bizarreries et se moquer de ceux qui paraissent prendre tout cela au sérieux.*²

En effet, une mère juive de Montréal (qui désire garder l'anonymat) croit que sa religion deviendra un produit commercial puisque c'est ainsi qu'on fait SA religion en Occident : *Tu peux choisir entre ça ou ça. Magasine et prend ce qui te plaît!* Elle craint de voir son enfant étiqueté :

¹ La Voix de l'Est, 21 septembre 2007

² Gérard Lévesque, philosophe et chercheur autonome en éthique, Le Devoir, 17 janvier 2008

³ Un sondage CROP-La Presse de décembre 2007 révèle que 57% des Québécois seraient d'accord pour que les parents « aient le choix entre l'enseignement religieux confessionnel et le cours d'éthique et de culture religieuse » qui sera imposé partout dès septembre 2008. Jean-François Lisée, directeur exécutif du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal, trouve que le nombre de Québécois en faveur de ce choix est sans doute sous-estimé par la manière dont les questions ont été posées.

Est-ce qu'on lui demandera de s'identifier comme Juif! Ensuite quoi, il devra partager son expérience? Quand on enseignera un aspect du judaïsme qui sera perçu par les autres comme quelque chose d'inimaginable, est-ce qu'on le traitera d'idiot? Prouve-nous que la Mer Rouge s'est séparée!

Personnellement, j'imagine mal mes enfants tenir tête à leurs camarades en ce qui concerne la Création du monde ou la Présence réelle!

Marie-Claude Pellerin de St-Christophe d'Arthabaska, mère catholique de trois filles, s'inquiète qu'on fasse PRATIQUER, à l'école, certains rites : *À la fin du cours de work-out, c'était du yoga, et on y faisait des mantras pour LAISSER ENTRER LA LUMIÈRE UNIVERSELLE. J'ai informé la directrice sur les véritables pouvoirs du yoga. Elle n'y voyait qu'un exercice de relaxation sans savoir que les mantras sont de vrais rites incantatoires. Qui prend au sérieux les rites religieux? Je vais continuer d'inculquer à mes enfants le respect des autres religions en faisant voir qu'elles ne sont pas selon l'esprit de Jésus. Ce n'est tout simplement pas notre chemin, à nous, chrétiens.*

L'IDÉOLOGIE DU VIVRE ENSEMBLE

Malgré l'ÉVOLUTION DE SOCIÉTÉ dont parle la ministre, influencée par une certaine élite, 62% des Québécois veulent avoir le choix³. On leur dit qu'il serait impossible d'enseigner différentes confessions religieuses et que ce système nuirait au VIVRE ENSEMBLE.

Dans les médias, Jean-Pierre Proulx⁴ répète que l'école est un lieu de VIVRE ENSEMBLE ET DE FORMATION DES FUTURS CITOYENS — justifiant ainsi un cours obligatoire pour éviter les inégalités.

Le VIVRE ENSEMBLE est le rêve des Baby-Boomers : une idéologie née de la Révolution tranquille. Naïfs, les tenants



1

de cette idéologie croient qu'il s'agit là — enfin! — d'une façon de vivre universelle qui n'exclut personne.

Cette idéologie, plus que dominante au Québec, est claire : il n'y a pas UNE vérité, mais plusieurs, et par conséquent, il n'y a qu'UNE éthique. *Le post-moderne*, comme l'écrit l'anthropologue Paul Gosselin, *déteste le concept de jugement, car a priori, il n'existe pas de système éthique / moral universel*⁵. Par la bouche des institutions (médias, droit, éducation, culture), on structure la pensée, tout en culpabilisant et en muselant ceux qui pensent autrement.

Croire et promouvoir, que ce cours sera neutre dans son contenu relève de l'utopie, puis de la propagande. La vraie mission des parents est D'ENTRER PAR LA PORTE ÉTROITE, c'est-à-dire ramener le sens critique — quitte à se faire traiter de CATHO DE DROITE — en affirmant que la religion est une chose belle et vivante, et pas un artefact qui trône au musée des illusions perdues. ☺

⁴ Rapport Proulx: Laïcité et religions. Perspective nouvelle pour l'école québécoise.

⁵ Texte édité sur Internet, au site: www.samizdat.qc.ca, intitulé « Écoles laïques, écoles neutres: légende urbaine? », juin 2007

¹ Brigitte et sa famille



Défi d'un choix

Le divorce des parents peut facilement traumatiser les enfants. Souvent, ceux-ci se sentent responsables et s'isolent. Aînée de la famille et née à Hong Kong en milieu non chrétien, Helen Hong, m.i.c., nous partage son cheminement bien spécial.

Claudette Bouchard, m.i.c.

SON ENFANCE

Toute jeune, Helen vit l'amère expérience du divorce de ses parents. À l'école catholique qu'elle fréquente, elle découvre ce que signifient la foi en Dieu et le don de soi à ce même Dieu. Helen voit dans les religieuses, ses professeures, des modèles qu'elle désire imiter et elle ressent un appel intérieur à devenir comme elles. La tragique séparation de ses parents l'amène à réfléchir sur la fragilité des relations humaines. La solitude, la paix et la beauté de la création l'apaisent: elle y découvre le Compagnon divin jusqu'alors inconnu. Suivant l'appel intérieur qui se fait toujours ressentir, Helen décide de s'acheminer vers la foi catholique. À l'âge de 19 ans, elle reçoit le baptême à l'église Notre-Dame du Rosaire à Hong Kong.

La mère d'Helen, devenue soutien de famille, se met à confectionner de jolis vêtements pour enfants. Elle les expose dans la fenêtre à l'avant de sa maison. Les voisins s'arrêtent pour voir, admirer et acheter robes et habits à la mode! Le commerce prend beaucoup d'expansion... Helen est

maintenant en âge de participer au projet familial. Quelques années plus tard, l'industrie devient l'une des plus renommées pour ses vêtements vendus dans les *Swank Shops* de Hong Kong.

UN CHOIX DIFFICILE

Helen sait à quel point son aide est précieuse pour sa mère. Pourtant, son cœur continue d'aspirer à la solitude. Elle se réfugie souvent dans la nature pour réfléchir sur le sens de la vie et se souvenir de ses professeures qu'elle a tant admirées autrefois. Au fond de son cœur, elle entend le Compagnon divin l'appeler à son service. Deux voies s'ouvrent à elle: celle qui conduit au renom et à la richesse ou cette autre voie de prière et de service. Elle choisit de s'engager sur la voie la moins fréquentée.

À 26 ans, Helen laisse tout pour embrasser la vie simple du disciple de Jésus, au moment même où sa mère bien-aimée a le plus besoin d'elle pour l'administration de sa florissante entreprise. Madame Hong, d'abord peu disposée à laisser partir sa fille, l'offre enfin avec générosité et confiance à ce Dieu qu'elle ne connaît pas. Helen entre donc dans l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception où elle trouve une spiritualité qui correspond à son amour de la beauté. Pénétrées d'un esprit d'action de grâces, les Sœurs proclament l'amour de Dieu pour toute l'humanité et chantent ses bontés. La vie spirituelle d'Helen prend racine et s'épanouit.

UN CŒUR SENSIBLE À L'AUTRE

Consacrée au service du Seigneur, Sr Helen accepte de poursuivre ses études. Devenue professeure, elle discerne et comprend instinctivement les enfants qui souffrent des difficultés de la vie. Elle se fait proche d'eux, les aide, les console et les rassure. En 1994, elle reçoit une nomination pour Vancouver. Encore une fois, elle laisse toutes les personnes qui lui sont chères et se retrouve dans un pays qui lui est étranger. Confiante en son divin Compagnon, elle arrive dans une paroisse

peuplée surtout de Canadiens anglais. Cependant, l'arrivée massive d'immigrants chinois change le cours de sa mission.

La présence de Sr Helen attire les nouveaux arrivants asiatiques. Dans cette paroisse, enfants, adolescents et adultes viennent à elle pour obtenir conseils, accompagnement spirituel, partage de la foi et surtout une connaissance de la foi catholique. À son grand étonnement, parmi les personnes qui frappent à sa porte, se trouvent quelques-uns de ses anciens élèves de Hong Kong. Maintenant devenus adultes et parents, ils ont soif de Vérité et d'Absolu. Avec une sagesse toute spirituelle, Sr Helen leur présente Celui qu'elle a découvert comme la seule Source de Vérité et de Bonheur. Plusieurs d'entre eux choisissent de suivre le Christ; baptisés, ils deviennent des témoins vivants de la foi et se mettent volontiers au service de leurs frères et soeurs.

Avec générosité, les Chinois ont l'habitude d'exprimer leur gratitude envers toute personne qui les aide au cours de leurs pérégrinations. Ils ne laisseront donc pas passer le 40e anniversaire de vie religieuse de Sr Helen sans le souligner. Pour la Communauté catholique chinoise, c'est le moment idéal de se rassembler autour d'elle et de célébrer magnifiquement sa consécration et son amour pour Dieu. Touchés par sa sérénité et son esprit de prière, ils mettent en lumière son influence positive sur les enfants, les adolescents et les adultes.

SON AMOUR POUR MARIE, SA MÈRE !

Peu loquace, Sr Helen sait voir au-delà des apparences et devine ce que le coeur a besoin d'entendre. Sa présence dans la paroisse Corpus Christi est un reflet de l'amour de Dieu pour son peuple. Le divin Compagnon qui la guide agit parmi le peuple chinois; il y en a tant qui désirent connaître la foi catholique et faire l'expérience de l'Amour de Dieu!

Alors que Sr Helen marche dans les sentiers de son Seigneur, ses frères et soeurs poursuivent avec succès l'entreprise mise sur pied par leur mère. Dans son coeur, Helen admire cette femme qui a si courageusement sacrifié sa fille aînée à un avenir inconnu et obscur. Elle vénère aussi Marie, dont la présence maternelle lui a toujours été un gage de réconfort et d'assurance. À ceux et celles qui viennent à elle pour solliciter ses conseils ou son accompagnement

¹ Helen à l'âge de 5 ans

² Helen, jeune religieuse

³ La communauté chinoise de Vancouver fête les 40 ans de vie religieuse de Sr Helen.

⁴ Présence de Sr Helen à la paroisse Corpus Christi

Photos: MIC

Touchés par sa sérénité et son esprit de prière, ils mettent en lumière son influence positive...

spirituel, Sr Helen n'hésite pas à présenter leur Mère spirituelle: elle sait les nombreux bienfaits que Marie désire répandre sur ses enfants. Sur la voie la moins fréquentée, une mission remplie de foi et porteuse de fruits s'accomplit avec la plénitude des bénédictions du ciel. ∞





J'ai serré la main de Dieu

Le bien ne fait pas de bruit, mais il peut changer la face du monde. N'est-ce pas ce que Paul-Émile Trudeau a découvert dans des gestes simples, mais pleins d'amour envers les défavorisés de la rue? Une rencontre qui lui a donné l'impression de serrer la main... de Dieu!

Un miracle,
ce n'est
jamais
petit!

Paul-Émile Trudeau


Il peut sembler prétentieux ou à tout le moins facile de pasticher le célèbre titre du livre et du film mettant en vedette le général Dallaire, au Rwanda. Je le fais pour redonner espoir aux gens déçus qui croient que l'on est bien impuissant à soulager la misère et la détresse de nos contemporains. L'humain serait-il incapable de s'améliorer malgré les leçons de l'Histoire (Holocauste, Rwanda...)?

Certains diront: *Oui, mais il y a des personnes comme Mère Teresa!* On leur répondra aussitôt: *Il n'y a plus personne de cette trempe.* En est-on si sûr? Jean Vanier est un homme bien connu et ses nombreuses maisons de l'Arche apportent une aide précieuse aux déficients, un peu partout dans le monde. Une exception?

Pour ma part, je crois que des Mère Teresa et des Jean Vanier, il y en a beaucoup; mais peu sont connus. Leur action ne s'inscrit pas dans le spectaculaire dont on est si friand. Non, ils font juste de petits miracles au quotidien, sans que la planète ne les publicise. Mais justement, un miracle, ce n'est jamais petit!

La fin de semaine de l'Action de grâce, j'ai eu le bonheur de rencontrer ce genre de personne: Jean-Louis Lebel, originaire de Montréal, dans la soixantaine, avec un bon sourire, le regard droit et la parole réconfortante! Ancien professeur expatrié au Pérou, il s'est intéressé aux jeunes de la rue. Ceux-là même qui correspondent à nos gangs de rue. Souvent orphelins, ces jeunes garçons survivent grâce à la criminalité. Comme s'il était né pour cette mission, Jean-Louis a voulu s'occuper d'eux et de leurs problèmes. Ce fut d'abord un, puis deux, puis quatre jeunes qu'il a aidés. Aujourd'hui, 16 ans plus tard, c'est au-delà de 100 jeunes, d'âge mineur pour la plupart, qu'il prépare à la vie adulte et responsable, avec le concours d'une équipe d'environ 40 collaborateurs.

Le CIMA (Centre d'intégration des mineurs en situation d'abandon ou manque d'amour) prend des allures de colonie de vacances permanentes où le respect et l'éducation sont à l'honneur. Amour, discipline, entraide et travail sont des mots et des réalités qu'on utilise sans crainte, dans cette petite communauté péruvienne qui réapprend le partage et l'espoir d'une vie meilleure. Le Centre vit grâce à la charité publique: diverses fondations et un grand nombre de donateurs individuels! Jean-Louis et ses assistants ne font pas de miracles; ils sont... un miracle!

L'autre jour, quand j'ai serré la main de Jean-Louis Lebel, je crois vraiment avoir serré la main de Dieu. Car Dieu aime bien se servir de nous pour transmettre son Amour. Aussi, quand vous aurez l'occasion de serrer la main de quelqu'un qui tente d'aider son prochain, même simplement par un sourire amical, vous pourrez vous dire que, peut-être bien, vous êtes en train de serrer... la main de Dieu! 

À propos de l'auteur

Paul-Émile Trudeau, ingénieur de formation, est administrateur dans un centre hospitalier de Montréal.

¹ Jean-Louis Lebel et des jeunes Péruviens

PLUS QU'UN VOYAGE...

Depuis longtemps, je cherche un moyen d'exprimer ma reconnaissance aux MIC. Elle est si grande! Je ne sais comment dire merci à ces religieuses qui m'ont donné la vie. J'aimerais que le monde entier en soit témoin: ce sont des femmes passionnées par le Christ, par la mission, qui posent un regard de foi, d'amour et d'action de grâce sur les personnes... sur la vie.

Nathalie Genest

TOUCHÉE PAR UNE RENCONTRE

Cette histoire commence avec Lucille Prévost, m.i.c. Je l'ai rencontrée à une période où ma vie, limitée à mon travail et à mes études, n'avait plus de sens. Avec tout son zèle missionnaire, Sr Lucille était venue dans ma paroisse faire de l'animation. J'avais une telle soif de Dieu! Et pourtant je me sentais tellement démunie. Suite à cette rencontre, l'idée m'est venue de partir en voyage, sac au dos. La responsable de ma paroisse m'a suggéré d'en parler à Sr Lucille qui m'a ensuite référée à Pauline Williams, m.i.c., alors responsable du laïcat missionnaire. Celui-ci m'offrait plus qu'un voyage! J'y ai trouvé un lieu d'approfondissement où je pouvais dire ma foi et, encore plus, être écoutée. Je suis toujours touchée quand je rencontre Sr Pauline qui me rappelle la fille hyper-timide que j'étais. Cette fille n'a plus rien à voir avec celle que je suis aujourd'hui!

De plus, *Les exercices dans la vie courante* avec Monique Préfontaine, m.i.c., m'ont aidée à poser les bases de ma foi: une foi vivante, ouverte, enracinée, avec des mots d'aujourd'hui. Entre Monique et moi s'est développée une belle complicité spirituelle. Je ne cesse de rendre grâce pour ce lien sacré, cette amitié.

UN VOYAGE? NON! UNE MISSION

Après six années de préparation, le projet de voyage n'était plus pour moi un absolu. J'avais reçu l'essentiel: la découverte de mon identité et un entourage exceptionnel. Un projet de mission s'est concrétisé pour moi: je suis partie pour Madagascar où j'ai partagé la vie des MIC pendant trois ans.




¹ Richard Ziemiński et Nathalie au foyer *Le Rameau* à l'Arche-Montréal

Elles m'ont accueillie comme l'une d'elles, m'ont accompagnée dans cette expérience missionnaire. La découverte d'une autre culture, l'apprentissage de la langue malgache, les visites à domicile et surtout mon travail auprès des personnes handicapées mentales ont confirmé ma vocation. J'ai choisi de vivre avec les communautés de L'ARCHE DE JEAN VANIER où le partage du petit quotidien et la relation avec des gens différents me transforment.

DES PAS DE PLUS...

L'amour de la communauté MIC est gravé en moi et m'empêche de douter de l'existence de Dieu. Forte de cet amour, je peux à mon tour être missionnaire. Vous savez comme moi que l'engagement n'est pas simple pour les gens de ma génération. Mais ce lien avec les MIC m'aide à faire des pas de plus avec Lui.

Merci de me permettre d'être chez moi chez vous... Enfin, merci à Délia Tétreault d'avoir inspiré une telle communauté et de continuer à l'inspirer encore aujourd'hui. Mais oui, les miracles existent! 

PROMESSES D'AVENIR !



Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Un feu brûle au cœur des MIC et se propage sur tous les continents depuis plus d'un siècle. Délia Tétreault, notre fondatrice, rêvait de révéler au monde entier les merveilles de Dieu... Aujourd'hui, ses filles de dix-huit nationalités poursuivent son rêve dans 15 pays.

Mais qu'est-ce qui unit si profondément ces femmes au-delà de leurs différences culturelles? Qu'est-ce qui leur permet de travailler, main dans la main, pour annoncer et témoigner de la Bonne Nouvelle?

C'est le dynamisme de la mission qui les rassemble et les met en route. Nous vivons dans des communautés locales de plus en plus composées de femmes de nationalités diverses. Cependant, un même appel, un même idéal nous unit au-delà de nos différences culturelles. Toutes, nous travaillons à la même mission: à la suite de Jésus, rendre visible l'amour du Père pour tous les humains. Et c'est la même spiritualité d'action de grâce qui nous anime, nous vivifie.

Le fait de nous reconnaître et de nous accueillir différentes au sein d'une même équipe communautaire manifeste que le Royaume de Dieu est déjà là et que la fraternité universelle est possible. Dans l'aujourd'hui MIC, des promesses d'avenir ont déjà pris racine. Le Seigneur ne cesse d'appeler d'autres jeunes pour travailler avec nous. Et elles répondent... avec ardeur et générosité! Un futur prometteur et dynamique pointe à l'horizon MIC.



Haïti

4



Hong Kong

5



Madagascar

6

Quelques statistiques

Au 1^{er} janvier 2008, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception regroupe 610 sœurs de 17 nationalités et 83 jeunes sœurs en formation représentant 13 nationalités.

LES NOVICES (12)
Amérique du Sud (1):
Bolivie
Haïti (7)
Madagascar (3)
Philippines (1)

LES SCOLASTIQUES (51)

Afrique (9):
Malawi, Zambie
Amérique du Sud (3):
Bolivie, Chili, Pérou
Canada (1)
Haïti (11)
Hong Kong (2)
Japon (1)
Madagascar (18)
Philippines (6)

LES POSTULANTES (20)

En Afrique (8):
Malawi, Zambie
Amérique du Sud (3):
Bolivie, Pérou
Haïti (3)
Japon (1)
Madagascar (3)
Philippines (2)

Pour en savoir davantage, visitez notre site Internet:
www.soeurs-mic.qc.ca

¹⁻²⁻³⁻⁵ Photos: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

⁴⁻⁶ Photos: Lucie Gagné, m.i.c.

CONTRE VENTS ET MARÉES... – Dernière partie

Au Chili, après quelques expériences d'insertion, c'est dans la joie que les MIC d'Ancud réinventent leur mission en l'adaptant au contexte de leur pays d'adoption. En septembre 1973, un coup d'État porte Pinochet au pouvoir...

Reportage de Marie Brassard

LES DÉPORTÉS DE 1973

Lorsque le coup d'État du 11 septembre 1973 porte Pinochet au pouvoir, c'est une vague sans précédent de tortures et de déportations qui s'amorce. Le Chili est ébranlé, même dans ses zones les plus éloignées. L'île de Chiloé accueille les déportés : hommes, femmes et enfants dont la vie, la santé et le cœur ont été brisés par les nombreuses répressions.

Pour venir en aide aux victimes de la dictature militaire, l'archevêque de Santiago organise le *Vicariat de Solidarité*. D'autres évêques du pays l'imitent. Pour sa part, Mgr Ysern, d'Ancud, nomme Véronique Caouette, m.i.c., responsable de cette pastorale. Les MIC participent à cette réinsertion sociale en offrant réconfort et aide psychologique aux gens. Elles les accompagnent dans les visites qu'ils rendent à leurs parents en prison. Avec l'aide de la Croix-Rouge, les sœurs voient à la distribution de vêtements et de vivres aux familles les plus démunies. Petit à petit, les gens reprennent leur vie en main et retrouvent leur dignité perdue.

Comme les prisons ne suffisent plus à loger tous les gens arrêtés à cause de leur opposition à ce nouveau régime, ils sont déportés à Chiloé, au sud du Chili. Là, les MIC voient à leur trouver un toit et du travail, à rétablir des liens entre ces exilés et leur famille, pour rassurer les uns et les autres.

LA MISSION CIRCULAIRE

Plus au sud, enclavée dans les Andes, la population de Chaiten vit en marge du monde. Elle a adopté un mode de vie familiale axé sur l'agriculture et la pêche. En 1981, quatre MIC se rendent là pour continuer leur mission tout en participant activement au développement communautaire. À leur grand étonnement, des comités de pastorale dynamiques les y accueillent. De génération en génération, la foi s'est transmise ! Dans les campos, les religieuses poursuivent leur travail et aident les parents à transmettre les valeurs chrétiennes à leurs enfants. Cette forme de mission circulaire perpétue la foi catholique.

Pendant plusieurs années, les religieuses visitent ainsi les petites communautés de base, privées de prêtre. Ce processus permet à ces collectivités isolées de se



développer et d'entrer petit à petit dans la modernité. Écoles, services communautaires, cliniques médicales et associations laïques y trouvent un sol fertile pour un développement durable et respectueux de la culture locale. La création d'un bureau d'immigration fait partie des innovations requises par le contexte social.

Des moyens de communication rudimentaires sont mis sur pied pour les familles dont le père a été obligé de s'expatrier afin d'obtenir un salaire décent en Argentine. Laissées à elles-mêmes pendant des mois, les mères de famille s'en remettent aux MIC pour garder le contact outre-frontière et leur remettre les sommes reçues de leur mari pour leur subsistance et celle de leurs enfants. Les sœurs aident aussi dans plusieurs autres domaines : passeports, permis de travail, hébergement des hommes à Bariloche. Cette œuvre caritative permet de consolider les relations communautaires en ces temps particulièrement difficiles pour la survie des familles à Chaitén.

À Ancud, la principale ville de Chiloé, les MIC travaillent à organiser la pastorale des familles. Sr Thérèse Lebeau s'occupe de la formation des leaders. À la Caritas diocésaine, Sr Gilberte Perras anime les coopératives d'élevage d'escargots et d'abeilles qui donnent un miel de qualité. Tous ces projets visent le même but : aider les populations à se prendre en main et à bâtir une Église vivante, au cœur de ces gens ouverts à la nouveauté.

L'EXEMPLE MIC STIMULE LA RELÈVE

En 1963, les MIC s'étaient installées à Santiago. Plus tard, elles ouvrent un postulat pour les jeunes filles désireuses de s'initier à la vie religieuse. Des aspirantes arrivent aussi du Pérou et de la Bolivie. Les vocations missionnaires se multiplient, souvent nourries par le désir de servir Dieu et leur communauté. Quelques jeunes filles persévèrent jusqu'à leur engagement définitif dans la communauté MIC. L'une d'elle, Nancy Campos, une Chilienne, deviendra supérieure provinciale de la province de l'Amérique du Sud.

AU FIL DES ANS

Avec le temps, les MIC n'ont pas d'autre choix que de concentrer leurs énergies. À leur suite, plusieurs adultes n'hésitent pas à s'engager de façon concrète dans les œuvres amorcées. Se multiplient alors les ASMIC (Associés aux MIC), des réseaux d'adultes qui prennent en charge les communautés de base.

Au moment où je quitte le territoire chilien, Sr Gisèle Lachapelle réunit les groupes de personnes qui assureront la permanence après le départ des MIC. Cette dernière rencontre se vit avec une profonde sérénité, fruit d'une foi partagée, solidaire et responsable. Des groupes de personnes d'âges différents organisent une fête pour marquer la transition et demander aux MIC de les accompagner, désormais à distance, dans ce qui sera leur mission collective. Les graines d'Évangile semées ici, c'est Dieu qui les fera germer... comme il a su garder vivante la flamme de la foi durant près de 400 ans en Amérique latine. ☺



¹ Monique Larouche, m.i.c.

²⁻³ Vie communautaire à Santiago, Chili

⁴ Sr Gisèle et des ASMIC

Photos: MIC

ODE AU VICARIAT DE LA SOLIDARITÉ

*Tu fus un phare dans la nuit obscure,
Un oasis dans l'inclément désert.*

*Tes murs ont formé un abri aux déshérités
Et, à l'incroyant, espérance et foi.*

*Tes mains fermes, tes grands bras
Furent, pour le pauvre et le torturé,
Un maternel refuge.*

*Béni soit ton Vicariat pour sa solidarité,
sa puissance*

Et pour dire 'présent' en ce pays endolori.

*Ta voix s'est élevée limpide, claire et forte,
Comme si le Christ*

Avait été présent au milieu de son peuple.

VELASQUEZ, Katia (2005).

Amasanda Encuentros y Despedidas, Chiloé, p. 45-46.

Nos missionnaires nous écrivent

Chicoutimi (Québec)

Une famille missionnaire... dans une paroisse missionnaire !

Le 26 août dernier, les familles Vachon et Bouchard et les gens de Saint-Ambroise (Chicoutimi) étaient réunis pour célébrer le 50^e anniversaire de vie religieuse de Gisèle Vachon, m.i.c., une paroissienne qui travaille en Haïti depuis 1970. Elle nous partage ce qu'elle a vécu à cette occasion.

Il y a des gestes merveilleux, des solidarités franches et des amitiés sincères qui se vivent et qui font vivre. J'ai vécu, ce soir-là, des moments d'action de grâces inoubliables. Plus de 260 personnes ont répondu à l'invitation de partager un repas missionnaire, comme tant d'autres déjà organisés dans la paroisse pour soutenir ma mission en Haïti.

Pour souligner mon jubilé d'or, les organisatrices m'avaient demandé en secret de revêtir le costume m.i.c. de 1960... Quelle surprise à mon entrée dans la salle ! Jamais je n'avais été autant sous les flashes des caméras et applaudie comme cela. J'étais vraiment émue.

Le repas à la tourtière du Lac-Saint-Jean et les desserts préparés par les responsables ont été dégustés et accompagnés de joyeux propos. Lue par mon neveu Martial, l'adresse me décrivait au-dessus de ce que je suis en réalité, mais il est toujours bon de garder un idéal...

Prenant la parole à mon tour, j'ai salué les convives comme étant *mes sœurs et frères en Jésus*. Quelle belle famille ! Je rends grâces au Seigneur pour mes chers parents qui n'ont pas refusé une 11^e enfant (suivie de deux autres). Je remercie mes sœurs et mes frères qui m'ont toujours entourée de leur affection, mes amis qui ont respecté mon choix de vocation. Aux Soeurs du Bon-Pasteur, j'adresse un merci spécial pour la formation et l'éducation reçues ainsi qu'à ma Communauté qui m'a acceptée et qui me fait toujours confiance.

Je remercie aussi mes co-paroissiens pour leur participation constante et généreuse aux activités missionnaires organisées par ma famille et pour leur encouragement à la revue *Le Précurseur* (Sr Gemma De Grandpré et Sr Madeleine Patenaude pourraient vous en dire long à ce sujet...). Enfin, je remercie Haïti qui m'accueille toujours à bras ouverts. Voir tant de gens vivre si pauvrement et ne pas se décourager fait grandir ma foi ! J'espère que leur patience et la nôtre seront largement récompensées puisque le psaume proclame : *Il écoute le cri des malheureux*.

Monsieur le maire Marcel Claveau me félicite pour la fierté avec laquelle j'ai toujours considéré ma paroisse ; il promet de continuer d'encourager les initiatives missionnaires de ma famille en faveur d'Haïti et d'en créer d'autres si possible.

Pour terminer, je tiens à mentionner la conférence Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Ambroise qui, l'an passé, a soutenu celle de notre paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours du Cap-Haïtien.

Les bénéfices de la soirée animée bénévolement par un orchestre *country* iront au noviciat du Cap-Haïtien où je vis, et à l'animation missionnaire dont je suis responsable au niveau du diocèse.

Sincères remerciements à vous tous qui lisez notre revue !

Gisèle Vachon, m.i.c.



VOUS ÊTES MES TÉMOINS

Que l'Esprit

vous pénètre

et vous donne

un coeur grand

comme le monde,

toujours joyeux

dans l'espérance !

Qu'Il vous fasse

porter au monde,

avec l'ardeur

des apôtres,

la lumière

du Christ !



Sr Josephine (2^e à g.) lors d'une leçon de catéchèse, Cuba

L'évangélisation lui tient à coeur, c'est pourquoi Sr Josephine visite les familles cubaines pour rencontrer les gens dans leur milieu de vie. Avec joie, elle retourne à Cuba pour participer à la mission itinérante et donner sa contribution aux services communautaires.

Josephine L. Leal, m.i.c.,
de Tagudin, Ilocos Sur, Philippines



Sr Marie Theresa prépare son cours à Mzimba, Malawi

D'une grande expertise en projets communautaires, spécialement dans le domaine de la promotion féminine en Afrique, Sr Marie Theresa part pour les Philippines où, après un temps d'études et d'adaptation, elle collaborera à la mission auprès des Aborigènes.

Marie Theresa Katongo, m.i.c.,
de Ndola, Copperbelt, Zambie



Sr Germaine visite les enfants de la maternelle à Mzimba, Malawi.

Après 49 ans de travail missionnaire en terre africaine, Sr Germaine n'hésite pas à reprendre son envol pour Mzimba où un service communautaire l'attend. Son accueil chaleureux et réconfortant incite les gens à venir parler de leurs problèmes en toute confiance.

Germaine Pérusse, m.i.c.,
de Deschailions, Québec

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité!

Rendez-vous d'Éternité



Lucy Lu Chi Hsu, m.i.c.
Sœur Lucie-de-Fatima
(1925-2008)
Peking, Ho Pei, Chine

Née de parents aristocrates et bouddhistes, Lucy étudie quatre ans à l'Université catholique de Fu-Jen à Peking. La police communiste la recherche parce qu'elle est Légionnaire de Marie. Réfugiée à Hong Kong, Lucy veut devenir MIC. Sa formation religieuse terminée, elle dirige une importante école chinoise aux Philippines, puis enseigne le mandarin à Hong Kong et à Taiwan. Une vie de foi et de service en action de grâces.



Lucille Sanschagrin, m.i.c.
Sœur Pierre-Damien
(1915-2008)
Champlain, Québec

Comme son père est chef de gare, la petite Lucille apprend tôt à s'adapter à de multiples déménagements ! Ses études terminées, elle aide à la maison et prie beaucoup pour connaître sa vocation. Missionnaire en Haïti, Lucille dirige un Centre de promotion féminine. Avec joie, elle partage la Bonne Nouvelle qui la fait vivre dans la paix, la sérénité, l'émerveillement...



Aludia Rufin, m.i.c.
Sœur Bernadette-du-Rosaire
(1928-2008)
Mati, Davao Oriental, Philippines

Très tôt, son père lui lit des histoires bibliques. Adolescente, elle rêve de devenir religieuse, mais son père meurt et elle est l'aînée des cinq enfants ! Aludia met toute sa confiance en son Père céleste. Devenue MIC, elle enseigne, puis dirige d'importants collèges aux Philippines. Aux États-Unis, en Arizona, Aludia travaille 10 ans auprès des Mexicains : une missionnaire ardente et généreuse !



Germaine Fréchette, m.i.c.
Sœur Saint-Frédéric
(1915-2008)
Drummondville, Québec

Appelée à la vie missionnaire, Sr Germaine a répondu généreusement. Issue du second mariage de son père, elle est bien accueillie par ses sept demi-frères. Heureuse d'offrir sa vie au Seigneur, Germaine arrive à Pont-Viau en 1936. À Madagascar, elle enseigne, puis ouvre un Centre de promotion féminine. On l'apprécie pour sa douceur, sa bonté, son humour. Elle reflète la paix.

*Les séparations
d'ici-bas sont
des rendez-vous
pour l'éternité.*

Délia Tétrault

Quand un individu réalise un exploit hors du commun, on parle de l'inscrire parmi les records Guinness. Or, le plus vieux prêtre du monde vient de mourir en décembre à Hong Kong. Il aurait eu 111 ans en janvier 2008.

Le **Père Nicolas Kao Shi Qian** est né en 1897 à Chang Le, dans la province de Fu Jian, en Chine continentale. Baptisé en 1915, il a été ordonné prêtre en 1933. Pendant 40 ans, il s'est consacré à son travail apostolique à Taïwan, en Malaisie, à Singapour et en Thaïlande. Puis, en 1972, le Père Qian est entré chez les trappistes, dans la communauté de Hong Kong, où il a prononcé ses vœux perpétuels à l'âge de... 100 ans!

Huguette Turcotte, m.i.c., lui demande le secret de sa longévité. Il répond: *Je ne fume pas, je ne m'énerve pas, je ne bois pas, je ne mange pas trop, j'essaie d'être sage, je prie et je n'arrête pas de faire du sport.*

Prêtre dévoué, exemplaire, il a toujours voué une grande dévotion à la Vierge Marie. ♡

Un record Guinness?



Photo: MIC

Chez les MIC

Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont aussi célébré une PLUS-QUE-CENTENAIRE! Au mois de janvier, c'était fête à Pont-Viau! Le 102^e anniversaire de notre doyenne, **Sr Délia Philippe!** Native de Sainte-Cécile-Masham, Québec, elle a participé activement à l'œuvre missionnaire en Italie, à Cuba, en Bolivie et au Pérou.

Ensemble rendons grâce pour ces belles longues années consacrées au service du Seigneur, l'auteur de la Vie! ♡



Photo: M. Ouellette, m.i.c.

Je m'abonne à la revue *Le Précurseur*

- 10\$ 1 an Canada
- 25\$ 3 ans Canada
- 15\$ US 1 an États-Unis
- 20\$ CAN 1 an autre pays

Chèque à l'ordre de: *Le Précurseur*

Nom: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Province/Pays: _____

Code postal: _____ Tél.: () _____

Je fais un don pour soutenir la revue

Les reçus sont autorisés seulement pour les dons de 10\$ et plus (pas de reçu pour les abonnements)

Reçu: Oui Non

Ci-inclus le montant de _____ \$

Merci d'adresser votre chèque à l'ordre de :

LE PRÉCURSEUR
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4

Téléphone:
(450) 663-6460

Courriel:
leprecurseur@pressemic.org

Site Internet:
www.soeurs-mic.qc.ca

PÈLERINAGES

Documentation gratuite sur demande



CENTRE REGINA PACIS

Téléphone : 514-788-1580
Sans frais : 1-866-788-1580

www.centreregina.org

Pour ceux qui désirent un ressourcement en profondeur, une guérison, un renouvellement de leur foi, un approfondissement des mystères de l'Église catholique dans un esprit de piété fervente et de joyeuse fraternité.

Groupes de 10 à 35 personnes.

Medjugorje (retraite des prêtres)

Acc : Daria Klanac
Du 28 juin au 9 juillet 2008
\$2,490.00

Medjugorje (Festival des jeunes)

Acc : Père Luc Beaudoin et Julien Foy
Du 29 juillet au 9 août 2008
\$2,490.00

Irlande / France

Acc : Abbé Gérard Marier et Julien Foy
Du 7 au 21 août 2008
\$3,490.00

Lourdes (10 jours) Paris (2 jours)

Acc : Marie Thérèse Chevalier
Du 1 au 14 septembre 2008
\$2,845.00

Lourdes / Rome / Assise / Lisieux / Paris

Acc : Josette de Grandpré
Du 1 au 14 septembre 2008
\$3,445.00

Grand Pèlerinage Marial en France

Acc : Pierre Gosselin et Monique Tremblay
Du 14 au 30 Septembre 2008
\$3,390.00

Grands Sanctuaires d'Italie

Acc : Jacques Théberges ivd. et
Pierre Marois ivd.
Du 11 au 23 octobre 2008
\$3,195.00

Fatima / Compostelle / Paris

Acc : Dianne Garneau et un prêtre
Du 15 au 29 septembre 2008
\$3,390.00

Medjugorje

Acc : Pere Jean-Claude Trottier s.m.
Du 20 octobre au 2 novembre 2008
\$2,390.00

ISRAEL (Terre Sainte)

Acc: Yoland Ouellet omi et
Fr. Denis-Antoine f.e
Du 11 au 22 novembre 2008
\$2,990.00

AFRIQUE (Cameroun)

Acc : Julien Foy
Projet Missionnaire.
depart le 28 décembre 2008

Sur les pas de Emilien Tardif

Acc : Pere Daniel Larrivée
Du 3 au 10 mars 2009

Le prix inclut : vols aériens, accommodation, taxes et fond d'indemnisation (0,35% du prix)
Le Centre Regina Pacis est fier d'être affilié avec Spiritours, titulaire d'un permis du Québec. www.spiritours.com

**Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.**

◆ RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

Merci
de votre générosité !

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____



**ACTION
MÉDIC**
VOTRE BIEN-ÊTRE... NOTRE PRIORITÉ



VENTE, LOCATION, RÉPARATION, ÉVALUATION

10431 boul. Gouin Ouest, Roxboro (Québec) H8Y 1W8 | 514 683 8388

1053 Curé Labelle, Blainville (Québec) J7C 2M2 | 450 433 8688

WWW.ACTIONMEDIC.CA



spiritours
voyages
de ressourcement



CHARLEVOIX

« Père je m'abandonne à toi »
6 au 8 juin 08

GASPÉSIE

« Au-dessus des nuages le soleil brille »
4 au 11 juillet 08

LAC BOUCHETTE

« Un Esprit-Saint dans un corps sain »
7 au 10 juillet 08

**ADIRONDACKS
NEW YORK**

« Des sommets jusqu'au
cœur du monde »
9 au 15 août 08

COMPOSTELLE

« Marcher avec son Dieu »
5 au 27 septembre 08

ÉGYPTE ET MONT SINAÏ

« Découvrir notre don »
11 au 25 septembre 08

SAHARA MAROCAIN

« Le silence du désert »
24 octobre au 4 novembre 08

VOYAGE HUMANITAIRE

« L'expérience dominicaine »
8 au 15 novembre 08

**CONTACTEZ-NOUS POUR RECEVOIR
NOTRE DOCUMENTATION GRATUITE !**

VOYAGES DE GROUPE SUR MESURE :
Pèlerinages, retraites à l'étranger, séminaires ou autres
Soumissions gratuites sur demande

(514) 554-7965, (866) 331-7965 (sans frais)

www.spiritours.net

Détenteur d'un permis du Québec



Alain Lamontagne, D.D.

DENTUROLOGISTE

Fabrication et réparation de prothèses dentaires

3168, Boul. Cartier
Chomedey, Laval,
H7V 1J7

Bureau jour
et soir
TÉL.: 450 682-0907

MÉCANIQUE ÉLECTRIQUE
CMPL INC.

Claude Maheu

Vice-président
claude.maheu@cmpl.qc.ca

4830, MONTÉE ST-HUBERT
SAINT-HUBERT (QUÉBEC)
J3Y 1V1

TÉL. : 450 445-5558
FAX : 450 445-7515
CELL. : 514 771-0569

Université du Québec à Chicoutimi

Programme court de premier cycle
en études bibliques (3 cours : 9 crédits)

*S'approprier
à la Bible*
Le livre le plus lu au monde

Cours entièrement médiatisés,
offerts à distance sur Internet
Perspective originale :
application aux réalités
d'aujourd'hui

Information

Unité d'enseignement
en études religieuses,
éthique et philosophie
418 545-5011, poste 5275
ou 1 800 463-9880, poste 5275
ue_etudes-religieuses-ethique-philo@uqac.ca
www.uqac.ca



UQAC
Libre de
voir plus loin

Ce programme est également offert en formation continue (non créditée).



La Foi

*La foi ça ne m'étonne pas,
dit Dieu.*

Ça n'est pas étonnant.

J'éclate tellement dans ma création.

*Dans le soleil et dans la lune
et dans les étoiles.*

Dans toutes mes créatures.

*Dans les astres du firmament
et dans les poissons de la mer.*

Dans l'univers de mes créatures.

Sur la face de la terre et sur la face des eaux.

*Dans les mouvements des astres
qui sont dans le ciel.*

*Dans le vent qui souffle sur la mer
et dans le vent qui souffle dans la vallée.*

Dans la calme vallée.

*Dans les plantes et dans les bêtes
et dans les bêtes des forêts.*

Et dans l'homme.

Ma créature.

Dans l'homme et dans la femme sa compagne.

Et surtout dans les enfants.

Mes créatures.

Dans le regard et dans la voix des enfants...

J'éclate tellement dans toute ma création.

*Que pour ne pas me voir vraiment il faudrait
que ces pauvres gens fussent aveugles.*

Charles Péguy (1873-1914)

Journaliste et écrivain français

« Le porche du mystère de la deuxième vertu »

